



Journée d'études

Le psychologue et le sens du travail : entre inventions et résistances

1 décembre 2023 – Université Jean Jaurès

En présentiel (Amphi MALRIEU)
ou distanciel (ID de réunion: 956 0423 0332 Code secret: 337540)

<https://univ-tlse2.zoom.us/j/95604230332?pwd=MXZ4d1c2UFNOd3NaZ1BRanhJMVFCZz09>

Le métier de psychologue fait-il encore faire rêver ?

Comme tant d'autres professions au sein de l'enseignement, de la justice, du sanitaire et du social... celle de psychologue connaît aujourd'hui un taux de turn-over inédit. Rester au sein de l'institution ne va plus de soi pour les psychologues et de nombreux organismes, dans tous les champs d'intervention, rencontrent aujourd'hui des difficultés pour les recruter. Quelles sont les coordonnées de ce mouvement inédit – paradoxal – alors même que depuis la création de la filière dans les années 60, l'engouement suscité par les études de psychologie ne s'est jamais démenti ? Comment les étudiant.e.s, futur.e.s psychologues, peuvent-ils elles aujourd'hui envisager leur entrée dans la profession ? Sur quels modèles, inventions et formes de résistances peuvent-ils.elles s'appuyer pour s'engager dans un métier qui les place en première ligne face aux formes de malaise contemporain ? Comment les psychologues pris dans une commande sociale qui les sollicite de manière croissante mais toujours plus normative donnent-ils du sens à leur travail ? Cette journée co-organisée par l'UFR de psychologie de l'Université Jean Jaurès et l'Intercollège des psychologues de Midi-Pyrénées vise à questionner la manière dont les psychologues conçoivent leur métier, les obstacles qu'ils.elles rencontrent et les solutions qui sont les leurs pour – défendre contre vents et marées – l'originalité de leur intervention et donner du sens, au quotidien, à leur action.

La clinique du travail montre que la résistance c'est d'abord la résistance du réel (Dejours, 2009). Parce que le réel échappe à la maîtrise, se crée de fait une potentialité subversive qui convoque l'intelligence de chacun.e et l'intelligence collective. Dans le champ du travail, ce rapport à la réalité se manifeste dans le décalage entre le prescrit et la réalité des pratiques. Cette voie d'analyse qui met l'accent sur la question du rapport du sujet au réel, permet de comprendre à la fois pourquoi le système fonctionne mais aussi pourquoi les sujets qui le rendent efficace ne résistent pas forcément aux formes de domination qu'il leur impose et peuvent aller, parfois, jusqu'à une soumission librement consentie (ou pas) – au risque de l'épuisement professionnel.

Cette journée permettra de confronter les points de vue de praticien.ne.s confirmé.e.s et d'étudiant.e.s de psychologie en fin de parcours sur ce en quoi consiste le métier de psychologue. Les interventions de la matinée interrogeront la nature de la commande sociale à laquelle le.la psychologue est confronté.e et les formes d'invention qui sont les siennes pour parvenir à donner du sens à son intervention. Les communications de l'après-midi mettront l'accent sur les spécificités et la finalité des formes de résistances qui fonde la possibilité d'un agir commun au sein de la profession.

Programmation

8h30 Accueil des participants

9h00 Allocutions de bienvenue : « Présentation de l'Intercollège, de l'UFR de psychologie et de la Mission Réseau Praticiens » I. Seff, Présidente de l'Intercollège, C. Lagabrielle, Directrice de l'UFR de Psychologie et Valérie Capdevielle, Chargée de mission Réseau Praticiens

9h30 Conférence « Le dispositif « Confizoom » : quand l'invention clinique s'inscrit comme modalité de résistance » Nicolas Batsalle

Tel que le stipule notre code de déontologie, la ou le psychologue se doit d'être responsable du choix de ses orientations et de ses outils dans sa pratique. Le dispositif « Confizoom », inventé lors du premier confinement, témoigne de la nécessité pour le psychologue de tenir bon sur son engagement clinique, et ce d'autant plus, lorsque ce dernier va à l'encontre du paradigme politique de son temps.

Discussion avec la salle

10h00 Conférence « Psychologue en institution : s'inventer et se réinventer pour résister et rester passionné » Audrey Zuerras

La souffrance et l'épuisement des psychologues en institution sont souvent mis en avant ces dernières années. Le rythme, les demandes, les « commandes », la souffrance des équipes soignantes en sous-effectifs et la pression institutionnelle peuvent générer stress, lassitude et perte de sens au travail. Peut-on envisager les choses autrement ? Au travers du récit de parcours professionnels de psychologues en gériatrie, composant entre limites et adaptation, comment inventer sa propre pratique pour donner du sens, s'épanouir et préserver le rêve ou la passion que nous avons étudiants ?

Discussion avec la salle

10h30 Pause

11h00 Conférence « Le psychologue du travail : entre inventions et résistances » Françoise François

Le monde du travail connaît aujourd'hui des mutations profondes : dans tous les domaines, les organisations changent, les métiers se transforment, d'autres disparaissent ou encore peinent à recruter. La profession de psychologue prise dans ce mouvement, est de plus en plus contrainte à élargir son champ d'action et d'intervention jusqu'à devoir prendre la responsabilité de missions ou d'actes qui relèveraient potentiellement de la compétence d'autres professionnels. A n'en pas douter, toutes ces transformations vont provoquer un changement de positionnement des psychologues, quelles que soient les spécialités, dans les institutions mais aussi en activité libérale. Ces glissements de tâches amèneront aussi de la perte. A quels risques cette charge nous expose-t-elle ? Dans quelle mesure l'amplification de la dimension opératoire et opérationnelle de notre profession pour palier à la pénurie d'intervenants qui sont amenés à disparaître, contribue-t-elle à nous éloigner de notre mission première qui est de questionner le sens, le symptôme, la souffrance ?

Devons-nous anticiper et transformer nos formations où devons-nous subir ces mutations ? Vont-elles avoir des conséquences (positives/négatives ?) sur la place que nous devons (devrions) occuper ?

11h30 Rencontre-débat animée par des étudiants « Le sens du travail en questions »

Cette table ronde animée par plusieurs étudiants de master permettra d'ouvrir un débat avec l'ensemble des intervenants de la matinée.

Discussion avec la salle

12h30 Pause déjeuner

14h00 Carte blanche aux étudiants

Cette séquence dont le thème a été choisi par plusieurs étudiants de master permettra d'éclairer la manière dont ils envisagent la profession de psychologues et le sens du travail

Discussion avec la salle

14h45 Conférence « L'accès au soin psychique réinventé » Joelle Reix et Valérie Gasne

Face au malaise adolescent croissant, les dispositifs se multiplient sans que l'accès aux soins n'en soit finalement plus opérant, soit du fait des critères d'admission ciblés ou du manque de places ou de moyens impliquant de longues listes d'attente, ou encore, du fait même des adolescents qui n'expriment ni souffrance ni demande malgré leur symptomatologie. Ainsi, les psychologues territoriaux voient leur travail d'évaluation, de partenariat et d'orientation de ces jeunes vers le soin se complexifier. Comment penser ces problématiques inédites ? Une des réponses possibles est de faire le pari d'une clinique atypique auprès de ces adolescent.e.s : un accueil au travers d'un groupe qui met au cœur de la sélection la non-sélection (accueillis indifféremment) avec comme seule condition d'accès hormis l'âge (de 11 à 18 ans) que tou-te.s puissent y venir et à l'heure et pour le temps qui leur conviennent.

Discussion avec la salle

15h15 Conférence « Psychologue stagiaire ou stagiaire psychologue : comment inventer sa place au sein d'une équipe pluridisciplinaire ? » Pauline Denis

Entre une légitimité que l'on ne se reconnaît pas toujours, une rencontre avec la réalité des institutions qui s'entrechoque avec l'idéal de notre métier et l'inscription dans une équipe qui se voit répondre à une commande sociale parfois déconnectée de toute éthique du sujet, l'essence de notre métier nous conduit, tel un funambule, à marcher sur un fil. Alors comment trouver en nous, étudiante, future psychologue, un équilibre pour asseoir notre posture et construire une place de psychologue stagiaire au sein d'une équipe ? A partir de l'expérience de notre stage professionnalisant, nous montrerons quels ont été les retentissements de notre présence pour l'équipe qui nous a accueillie et interrogerons la fonction politique du stagiaire en institution.

Discussion avec la salle

16h Pause

**16h15 Conférence « L'engagement syndical : acte de résistance collective et singulière »
Maya Vair-Piova (Intervenante) et Nicolas Pellizzari (Discutant)**

L'engagement syndical comme acte clinique présuppose un intérêt du psychologue pour l'institution en tant qu'elle soigne à condition qu'on la soigne. Il permet également, au-delà de la défense de notre métier, de soutenir la clinique et les pratiques tout en cherchant à déconstruire les rapports de domination.

Discussion avec la salle

**16h45 CONCLUSION : Rencontre débats Etudiants Grands Témoins et Psychologues
Praticiens**

Comité d'organisation

Valérie Capdevielle, Joëlle Fourroux, Valérie Gasne, Isabelle Seff, Maya Vair-Piova

Bibliographie

Dejours, C. (1998). *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*. Paris : SEUIL.

François, F. (2023). *Quand l'horreur est humaine*, Eléonore. Paris : Editions Baudelaire.

Kaës, R., Pinel, J-P., Kernberg, O. Corraeale, A. Diet E. et al. (2021). *Souffrance et psychopathologie des liens institutionnels*. Paris : DUNOD.

Lhuillier, D. (2009). Christophe Dejours. Résistance et défense. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 7, 225-234. <https://doi.org/10.3917/nrp.007.0225>